Promouvoir les ordonnances: un sacré travail

Politique

Laurent Pietraszewski, député LREM du Nord, rapporteur des ordonnances Macron, était de passage à Aix vendredi.

Par lebiais de l'UPE13 et avec Anne-Laurence Petel, députée LREM d'Aix, il a rencontré des entrepreneurs du territoire.

AIX-EN-PROVENCE

Si vous cherchez quelqu'un en France, capable de lister dans le détail les 36 mesures introduites par les ordonnances Macron, Laurent Pietraszewski est votre homme. Député LREM du Nord, l'ancien responsable RH d'un groupe de la grande distribution s'est vu confier par le gouvernement, la mission de décrypter les ordonnances auprès des entrepreneurs dans le cadre d'un « tour de France » (« à la demande», précise-t-il) qui, vendredi, l'a mené jusqu'à Aix-en-Provence. Sur place, l'UPE 13 lui a permis de rencontrer plusieurs acteurs de l'économie locale, dans les salons de l'Hôtel Renaissance. A ses côtés, la députée aixoise Anne-Laurence Petel et le président de l'UPE13 Aix, Didier Amphoux.

Les plans de départs

volontaires? «Une opportunité»
Un credo: « le monde change, l'entreprise change » et selon Laurent Pietraszewski, les ordonnances Macron permettraient de s'y adapter. Le rapporteur des ordonnances se veut rassurant: « notre objectif est de nous focaliser sur ceux qui ont été exclus de l'emploi. Nous voulons les y ramener,

faits en ce sens », avant de louer les bienfaits de la fusion des instances représentatives représentatives du personnel « qui permettra de créer les conditions du dialogue social dans les TPE, trop oubliées depuis des décennies ». Dans leur rôle, donc, les parlementaires En Marche érigent la loi Travail en modèle dont l'exemplarité repose sur une petite révolution: « la verticalité dans l'entreprise est bouleversée. Chaque collaborateur amène sa contribution, la relation employeur-employé est désacralisée » affirme Anne-Laurence Petel, « il est nécessaire de changer de forme de management, de partager des choses dans l'entreprise, car une collaboration heureuse est plus efficace ». Didier Amphoux plussoie, évoquant les ateliers de bienêtre et de gestion du stress, d'épanouissement... Avant de redescendre de son arc-en-ciel: « C'est peut-être un peu utopique, d'accord, on n'est pas dans le monde des Bisounours, on est quand même là pour gagner de l'argent! Mais de manière différente ». Epanouis, les salariés qui multiplient les manifestations contre la loi Travail? Heureux, ceux qui sous les banderoles. crient leurs inquiétudes? « Il y a eu un peu d'incompréhension » lance Laurent Pietraszewski, « on peut aborder les ordonnances sous un angle pas forcément antagoniste ». Et puis, « continuer à croire qu'on entre dans une entreprise à 22 ans et qu'on en part à 62 est une erreur. Changer d'entreprise peut être vu comme un nouveau départ, il ne faut pas en avoir peur ». Même discours pour Anne-Laurence Petel, qui invite à voir « les plans de départs volontaires dans la fonction publique comme une belle opportunité, un changement à vivre de façon positive ». Les salariés de la fonction publique ont bien prévu de répondre, le 22 février. A leur manière.

l'apprentissage, des efforts seront



 $\textbf{Dider Amphoux, Anne-Laurence Petel, Laurent Pietraszewski.} \ {\tt PHOTO:SG}$